

# Cent arbres de plus dans la forêt sèche de Déva

**BOURAIL.** La SEM Mwé Ara a organisé jeudi une journée de plantation d'arbres de forêt sèche sur une parcelle du domaine de Déva. Cette action est la première d'une opération de plus grande ampleur.



PHOTO M. L.

Déva, jeudi 7 juillet. Six jeunes, encadrés par Jean-Pierre Richard (debout, 3<sup>e</sup> à gauche) et les agents de la SEM Mwé Ara, ont planté cent arbres de forêt sèche sur une parcelle du domaine de Déva.

« J'ai le projet de replanter une parcelle de quatre hectares, située près du marais Fournier, explique Jean-Pierre Richard, chef d'exploitation à la SEM Mwé Ara, à l'origine de cette plantation d'arbres. Cette parcelle a été défrichée et exploitée, du temps où le domaine de Déva était encore une exploitation agricole. Laisse depuis à l'abandon, cette dernière a été recolonisée par les plantes envahissantes. C'est pour cela que j'ai imaginé la réhabiliter pour en refaire une véritable forêt sèche ». En amont, l'instigateur de ce projet a dû préparer le terrain en groyant les espèces végétales envahissantes et en gardant les quelques arbres de forêt sèche qui avaient réussi à se développer sur la parcelle.

## UNE SERRE POUR REPLANTER

Jeudi dernier, Jean-Pierre Richard était accompagné de quatre jeunes en service ci-

vique, qui sont accueillis à la SEM grâce à un plan MJI en tant qu'ambassadeurs de la préservation de l'environnement et des écosystèmes » et de deux lycéens en stage pour deux semaines. Ensemble, ils ont mis en terre cent arbres dont des Droopy, faux caféiers, acajous, bois-jaunes, bois d'ail... Tous sont des espèces d'intérêt présentes sur le domaine.

Les jeunes accueillis successivement à la SEM Mwé Ara grâce à des plans MJI (service civique) ou province Sud (programme d'insertion citoyenne) ont pu être sensibilisés à la forêt sèche par les agents de la SEM et participer à ce projet en récoltant des plants, ainsi que des graines d'espèces de forêt sèche sur le domaine afin de constituer une petite serre. Une centaine de plants ont atteint une taille importante. Ce qui nécessitait donc leur plantation en urgence.

« Cette opération, la première d'une longue série, vise à faire

croître la forêt sèche du domaine. Cet écosystème rare et fragile est terriblement menacé par les gros gibiers (cerfs et cochons) qui empêchent sa régénérescence ainsi que par les activités des humains qui la défrichent en la considérant comme une broussaille inutile », indique Audrey Letocart, in-

« Cet écosystème rare et fragile est terriblement menacé par les gros gibiers ainsi que par les activités des humains. »

génieure chargée de la maintenance du domaine de Déva.

## ACTIONS AUPRÈS DES ÉCOLES ET DU PUBLIC

L'une des missions de la SEM Mwé Ara est donc la protection de cette forêt sèche via, notamment, la régulation des gros gibiers, et des opérations de reforestation, pour faire croître cet écosystème de grand intérêt.

La SEM Mwé Ara assure aussi l'information et la sensibilisation du public. « Nous faisons régulièrement des présentations et des visites de la forêt sèche aux scolaires ou au grand public dans le cadre d'événements. Cette année, nous accompagnerons le projet d'un groupe de collégiens de Bourail qui souhaitent mettre en terre des plants de forêt sèche sur le domaine », souligne Audrey Letocart. Dans ce même cadre, deux sentiers ont été réalisés en partenariat avec la direction de l'environnement de la province Sud dans la forêt sèche

du marais Fournier. Le but étant que les visiteurs, en évoluant dans cette forêt, puissent se rendre compte de la beauté mais aussi de la fragilité de ce milieu. Les agents permanents ou de passage à la SEM Mwé Ara prennent leur rôle très à cœur et agissent en tant que protecteurs de cette véritable richesse nationale. « J'avais déjà fait une plantation d'arbres de forêt sèche avec ma classe à Pindai et aujourd'hui j'ai réitéré l'opération à Déva. J'aime bien ce que j'ai appris et je suis content de faire un geste pour notre environnement », confie Yohran, en classe de première à Pouébo. Même satisfaction pour Lisan, en service civique. « C'est ma première plantation d'arbres. C'est une belle expérience pour moi car j'y ai appris beaucoup de choses. Normalement, ma branche, c'est la maintenance poids lourd, mais j'aime bien défricher et replanter », lance cette dernière.

De notre correspondante, Nadège Bèze

**451**  
hectares.

Avec cette superficie, la forêt sèche de Déva est la plus grande du pays.

## Une clôture pour protéger la parcelle

Le Conservatoire d'espaces naturels (CEN) possède un pôle Forêt sèche qui travaille en étroite collaboration avec la SEM Mwé Ara pour la protection et la réhabilitation de la forêt sèche sur Déva. Dans le cadre de cette collaboration, une clôture de mise en défens\* de la forêt sèche du marais Fournier va être réalisée d'ici la fin du mois de septembre. Elle permettra de protéger la forêt des gibiers et de replanter davantage de forêt sèche. « En attendant l'installation de la barrière du Conservatoire d'espaces naturels, nous avons protégé nos jeunes plants des cerfs par des filets manchons qui nous ont été gracieusement fournis par le CEN », précise Jean-Pierre Richard, chef d'exploitation à la SEM Mwé Ara.

\* Clôture assortie de l'interdiction de pénétrer.